

# ETUDES THÉOLOGIQUES & RELIGIEUSES

TOME 74

1999/4

## LES DEUX FACES DE JÉRÉMIE 52

*Georg FISCHER* montre que Jr 52 présente deux faces : l'une est orientée sur l'historiographie deutéronomiste, l'autre sur le reste du livre de Jérémie. – Jr 52 reprend 2 R 24-25 de manière plus complète, en accentuant davantage la responsabilité individuelle et la perte du Temple et de ses ustensiles. Comme répétition à l'intérieur du canon, ce texte confirme une seconde fois la chute de Jérusalem. – Étonnamment, ce texte étranger pris de HD montre des rapports étroits avec le livre de Jérémie. Il est la conclusion nécessaire du livre, conclusion déjà préparée en Jr 1 puis en Jr 39 et 50-51.

Le commencement et la fin d'un texte sont des lieux sensibles : ils révèlent, sur un mode qui leur est propre, les soucis des auteurs. Cela vaut pour le livre de Jérémie qui s'achève au chapitre 52 malgré une première notice de clôture en 51/64 (« Jusqu'ici les paroles de Jérémie »). Cette notice indique que Jr 52 est un chapitre ajouté, dérivant sans doute de la rédaction finale du livre de Jérémie.

Ainsi, Jr 52 jette, en vertu même de sa position, une certaine lumière sur le livre de Jérémie. Comme on le verra, ce chapitre entretient des liens étroits avec l'historiographie deutéronomiste (HD) et avec le livre de Jr, comme s'il avait deux faces orientées vers deux corpus différents. De tout le livre de Jr, c'est le texte qui a le parallèle le plus long et le plus précis avec HD, et c'est en même temps celui qui a le doublet le plus long au sein du livre lui-même.

---

Georg FISCHER est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie d'Innsbruck.

## 1 – LES RELATIONS AVEC L'HISTORIOGRAPHIE DEUTÉRONOMISTE

Le livre de Jérémie est connu pour sa phraséologie dtr. Qu'il nous suffise de regarder les travaux de Thiel, Stulman, Groß<sup>1</sup> et d'autres. En même temps, l'influence dtr est très discutée, comme l'atteste le livre qui résulte des rencontres entre Lausanne et Manchester<sup>2</sup> : T. Römer perçoit Jr dans la trace du mouvement dtr<sup>3</sup> ; J. Applegate, suivant J. McConville, estime que les divergences sont en revanche importantes<sup>4</sup>.

Pour éclairer ce problème délicat, Jr 52 nous fournit une matière précieuse. En effet, Jr 52 offre la correspondance la plus longue et la plus précise qu'il y ait entre l'œuvre dtr et Jr. C'est le point culminant de la convergence entre ces deux créations qui – toutes les deux – se terminent par la narration de la chute de Jérusalem.

Pour nos considérations, je prends ici pour point de départ le texte hébreu de Jr (JrH)<sup>5</sup>. Avec la majorité des spécialistes, je regarde 2 R 24-25 comme source de Jr 52 qui reprend ce texte<sup>6</sup>. Partant, je veux traiter deux questions :

- Comment Jr 52 reprend-t-il son texte de base, 2 R 24-25 ?
- Quelle est la fonction de cette reprise ?

## 1 – Jr 52 comme reprise de 2 R 24-25

Jr 52H reprend presque tout de 2 R 24/18-25/30 à l'exception des v. 22-26. Du texte existant de 2 R, il ne manque aucune parole en Jr 52 (excepté quelquefois l'article, et à la place de *'l-hsbkh* (« sur ses entrelacs », 2 R 25/17) il a *wrmwnym* (« et de grenades », Jr 52/22).

Bien que le résultat soit le même, je distingue les différences entre 2 R 24-25 et Jr 52 qui appartiennent au seul TM de celles qui sont communes à la LXX. Je me limite aux divergences majeures.

1. W. THIEL, *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 1-25*, Neukirchen-Vluyn : Neukirchener Verlag, 1973 ; Id., *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 26-45*, Neukirchen-Vluyn : Neukirchener Verlag, 1981 ; L. STULMAN, *The Prose Sermons of the Book of Jeremiah*, Atlanta : Scholars Press, 1986 ; W. GROß (éd.), *Jeremia und die « deuteronomistische Bewegung »*, Weinheim : Beltz-Athenäum, 1995.

2. A. H. W. CURTIS - T. RÖMER (éd.), *The Book of Jeremiah and its Reception*, (BETL 128), Leuven : Peeters/University Press, 1997.

3. T. RÖMER, « La conversion du prophète Jérémie à la théologie deutéronomiste », in : *The Book of Jeremiah*, op. cit. n. 2, p. 27-50, surtout p. 43 et 46.

4. J. APPLGATE, « "Peace, Peace, When There is no Peace". Redactional Integration of Prophecy of Peace into the Judgement of Jeremiah », in : *The Book of Jeremiah*, op. cit. n. 2, p. 51-90, ici p. 70 s.

5. La comparaison entre le texte massorétique de Jr 52 et celui de la Septante (LXX) montre la priorité de la version hébraïque, surtout sur l'arrière-plan de leur texte de base en 2 R 24-25. Sur ce point, voir mon article « Jeremiah 52 - a test case for Jer LXX » (à paraître dans le Congress-volume de l'IOSCS, Oslo 1998).

6. Les arguments en faveur de cette opinion se basent sur le style dtr, le vocabulaire employé et les thèmes de ce passage parallèle qui ont plus d'affinités avec 2 R qu'avec Jr.

a) *Différences entre 2 R 24-25 et Jr 52H et LXX*

Jr 52 contient **en plus** (par rapport à 2 R 24-25) :

- v. 10 « Il fit, de même, égorger à Rivla tous les fonctionnaires de Juda »
- v. 11 « et le jeta en prison jusqu'à sa mort »
- v. 14 « toutes » (les murailles) ; et « avec » (le chef)
- v. 19 six expressions pour des ustensiles du Temple (contre deux en 2 R)
- v. 20 « les douze bœufs de bronze qui étaient sous »
- v. 21 « et les colonnes » ; et « un fil de douze coudées en faisait le tour, son épaisseur de quatre doigts et elle était creuse »
- le v. 23 tout entier, concernant le nombre de grenades sur l'entrelacs
- v. 34 [le roi de] « Babylone » (deux fois cette expression aux v. 10-11) ; « jusqu'à sa mort ».

Jr **diverge** de 2 R 24-25, au

- v. 12 « le dixième » (contre septième) du mois
- v. 22 « cinq coudées » (contre trois) pour les chapiteaux
- v. 25 « sept hommes » (contre cinq).

b) *Différences entre 2 R 24-25 et Jr 52H seul*

- v. 6 « le quatrième mois »
- v. 7 « s'enfuirent »... [de] « la ville »
- v. 8 « Sédécias »
- v. 9 « dans le pays de Hamath »
- v. 15 « des petites gens du peuple »
- v. 16 « Nebouzaradân »
- v. 17 « tout » [le bronze]
- v. 18 six expressions pour les ustensiles (contre cinq)
- v. 19 sept expressions (contre deux en 2 R, et six en Jg)
- v. 28-30 le nombre de personnes déportées

La comparaison entre a) et b) montre clairement qu'en dehors des v. 28-30, Jr 52 LXX et H partagent les points de divergence les plus importants avec 2 R 24-25.

Jr 52 (H et LXX) est plus volumineux que son texte de base. Les ajouts aux v. 10-11 (et le plus grand nombre de personnes au v. 25) font que le jugement des Babyloniens est plus sévère. Les développements dans les descriptions des colonnes et des ustensiles du Temple aux v. 17-23 augmentent le sentiment de la perte : toute cette beauté est détruite pour toujours<sup>7</sup>.

Jr 52, surtout dans sa forme H, donne un texte plus lisse et plus complet. Au v. 6, la datation inclut le jour et le mois ; au v. 7, il donne des verbes de mouvement qu'on attend (mais qui sont absents du texte hébreu de

7. Une tendance similaire d'évaluer plus durement est visible en 2 Ch 36.

2 R 24-25) ; au v. 14, « toute » (comme au v. 17, avec bronze) la muraille fut renversée par des troupes venues « avec » leur chef ; les ustensiles du Temple (v. 18-20) et les listes de déportés (v. 28-30) complètent davantage l'image de la catastrophe qu'en 2 R.

Jr 52 fait apparaître des signes d'une responsabilité individuelle : Jr 52H et LXX, avec le texte grec des Rois, ont le singulier pour « juger » et « égorgé » aux v. 9-10. Il y a, de plus, trois mentions supplémentaires du « roi de Babylone » (v. 10-11, 34). Les noms du roi Sédécias, de Nebouzaradân et du pays de Hamath (v. 8-9,16) soulignent cette tendance à être plus précis.

### Résultat

Jr 52 est une *reprise libre* de 2 R 24-25. Dans la plupart des cas, il est dépendant de ce texte dtr de base. Mais, sur quelques points, il l'élargit avec des mots et des phrases qui visent surtout le jugement, les objets du Temple et les déportés. Ces ajouts soulignent la responsabilité personnelle et la perte énorme lors de la chute de Jérusalem.

On peut y repérer aussi une volonté d'être plus complet ; pour atteindre ce but, le rédacteur de Jr se sert d'autres textes<sup>8</sup> : 1 R 7, Ex 25 et la liste d'où proviennent les v. 28-30.

Cette liste est nettement en contraste avec les textes dtr par le chiffre de la première déportation (contre 2 R 24/14 : dix mille) et par la datation selon la chronologie babylonienne (v. 29 : 18<sup>e</sup> année, contre v. 12 provenant de 2 R 25/8 : 19<sup>e</sup> année de Nabuchodonosor).

### 2 – La fonction de la reprise

Pour répondre à la question de la fonction que remplit cette reprise, on doit voir l'ensemble de l'usage de textes dtr en Jr. Jr aime utiliser des expressions caractéristiques de HD. Des rapports très forts existent à travers ce que j'appelle les « liens exclusifs »<sup>9</sup>, c'est-à-dire des tournures partagées par des textes dtr et Jr, mais qui n'apparaissent nulle part ailleurs. Pour donner seulement quelques indications : Jr 1 ; 6 s ; 11 ; 13 ; 15 ; 28-31 ; 52 contiennent des liens exclusifs avec des textes de l'historiographie dtr.

8. Le vocabulaire choisi de Jr 52/18-19 contient la liste la plus longue des ustensiles du Temple, avec neuf noms et trois répétitions. Pour expliquer les extensions du texte de 2 R 25, d'où proviennent seulement six expressions, on doit se référer soit à 1 R 7/49-50 (pour *hmnrwt* et *hspwt*, changé en *hspym*), soit à Ex 25/29 (ou 37/16, ou Nb 4/7, pour *mnqywt*). Jr 52H apparaît comme un texte suppléant la liste incomplète de 2 R 25 par deux textes clés concernant l'équipement du Temple, Ex 25 et 1 R 7.

9. G. FISCHER, « Aufnahme, Wende und Überwindung dtn/r Gedankengutes in Jer 30f », in : GROB, *Jeremia, op. cit.* n. 1, p. 129-139, ici p. 130 s.

Les textes de HD qui sont repris en Jr sont, pour la plupart, des textes clés de l'œuvre historiographique, comme les malédictions en Dt 28, la promesse faite à David en 2 S 7, la prière de David en 2 S 22, la dédicace du Temple en 1 R 8, la ruine du royaume du Nord en 2 R 17, le péché de Manassé en 2 R 21, et enfin la réforme de Josias en 2 R 22-23<sup>10</sup>.

Jr 52 s'insère clairement dans cette ligne de reprises dtr par sa répétition presque identique et très longue de 2 R 24-25, le récit de la fin de Juda et de Jérusalem. Au total, il semble permis de conclure que le livre de Jr est une relecture de HD ; en même temps, il est une réflexion sur les événements les plus importants de l'histoire d'Israël et de Juda.

Jr 52 complète cette relecture avec le même texte que son modèle, HD. Il en résulte que les deux œuvres concordent dans leur fin et se confirment mutuellement. Le double témoignage apparaît comme un signe de vérité et de certitude. Néanmoins, il y a des divergences dans des détails ; l'un d'entre eux, qui regarde l'interprétation des v. 31-34, sera traité à la fin.

Au niveau de la canonisation, la répétition établit un lien fort à l'intérieur des « Prophètes », semblable à la reprise de 2 R 18-20 en Es 36-39 – mais avec cette différence que le prophète Ésaïe y joue un rôle important, tandis qu'en Jr 52 le prophète n'est même pas mentionné.

Qui sont les auteurs de ces œuvres ? Albertz<sup>11</sup> discerne deux groupes différents, l'un lié au parti national-religieux et responsable pour la rédaction de HD, l'autre appartenant au groupe réformiste autour de Shafân et de sa famille, d'où proviendrait le livre de Jr. Malheureusement, Albertz ne tient pas du tout compte de Jr 52. La phase finale de la rédaction de Jr montre un rapprochement entre HD et Jr dtr, donnant raison plutôt à une position proche à celle de Römer<sup>12</sup>. Si on prend en considération les ajouts et les dépendances d'autres livres bibliques, la rédaction finale de Jr voulait dire quelque chose de plus, dans un temps postérieur.

## II – LES RELATIONS DE JR 52 AVEC LE RESTE DU LIVRE DE JÉRÉMIE

Jr 52 étant dépendant de 2 R, peut-il avoir des contacts avec le reste du livre de Jr ? Curieusement, ce « corps étranger » démontre des rapports internes avec Jr, de la même façon qu'Es 36-39 est lié au livre d'Es, malgré la reprise de 2 R<sup>13</sup>.

10. Voir G. FISCHER, *Das Trostbüchlein*, Stuttgart : Katholisches Bibelwerk, 1993, p. 206-208.

11. R. ALBERTZ, « Le milieu des Deutéronomistes », in : A. DE PURY - T. RÖMER - J.-D. MACCHI (éd.), *Israël construit son histoire. L'historiographie à la lumière des recherches récentes*, Genève : Labor et Fides, 1996, p. 377-407.

12. T. RÖMER, « La conversion » (cf n. 3).

13. U. BERGES, *Das Buch Jesaja. Komposition und Endgestalt*, Freiburg : Herder, 1998, surtout p. 266-277.

Avant de procéder à l'analyse, nous devons nous rappeler que Jr 52 n'est pas présenté comme un texte « jérémién » : la remarque en 51/64 conclut « les paroles de Jérémie ». Le prophète, en Jr 52, n'est pas mentionné, et, conformément à cette disparition du prophète, le Seigneur ne parle plus – deux traits exceptionnels dans Jr. Le nom de Yoyakîn en Jr 52/31, nom qu'on ne trouve nulle part ailleurs en Jr, mais qui est typique de 2 R, est un autre indice de son origine différente. Toutefois, Jr 52 fait partie du livre de Jr, où il occupe une position stratégique. Nous traiterons ce lien avec le livre de Jr sous trois aspects : les rapports en général, la relation particulière avec Jr 39, et le contexte de Jr 50-51.

### *1 – Les rapports de Jr 52 avec le livre de Jr*

Déjà l'incipit Jr 1/1-3 prépare Jr 52 avec cette proposition : « jusqu'à la déportation de Jérusalem, au cinquième mois » (1/3). Le seul texte<sup>14</sup> qui corresponde à ces indications est Jr 52/12-15. Aussi, les noms de Yoyakîn et de Sédécias se trouveront-ils de nouveau ensemble en Jr 52/1-2.

La liste des verbes (1/10, etc) parle de « ruiner et démolir », ce qui se vérifie précisément en Jr 52.

Les désignations du prophète comme « ville fortifiée, colonne de fer, murailles de bronze » en Jr 1/18 se comprennent mieux si on les prend comme expressions du rôle nouveau de Jr, en remplaçant la ville et le Temple tombés en ruine<sup>15</sup> ; cela explique l'attention portée aux colonnes en Jr 52 (pour les colonnes, voir aussi Jr 27/19).

L'annonce de Jr 7/14, à savoir que le Seigneur traite sa maison à Jérusalem comme celle de Silo, trouve son accomplissement dans le livre de Jr uniquement en 52/13. La réalisation des annonces de la destruction du palais (6/5 ; 17/27) et de l'incendie de la ville (37/8) est déjà relatée une première fois en 39/8, mais sera répétée en 52/13.

La tournure *dbr twbwt* ne se trouve qu'en Jr 12/6, 52/32 et 2 R 25/28, son parallèle<sup>16</sup>.

L'évaluation négative du roi Sédécias en 2 R 24/19 est typiquement dtr mais aucune explication n'est donnée pour ce jugement. Au contraire, en Jr, Sédécias joue un rôle important entre les chapitres 21 et 39. On y voit un roi faible, vacillant, qui n'est pas capable de faire ce qu'il envisage pour l'avenir

14. Cf Jr 39/2 « le quatrième mois », et v. 9 « déporta ».

15. G. FISCHER, « "Ich mache dich ... zur eisernen Säule" (Jer 1,18). Der Prophet als besserer Ersatz für den untergegangenen Tempel », *ZKTh* 116, 1994, p. 447-450.

16. E. ZENGER, « Die deuteronomistische Interpretation der Rehabilitierung Jojachins », *BZ* 12, 1968, p. 16-30, ici p. 24.

de son peuple. Cela donne de bonnes raisons pour le commentaire dtr en Jr 52/2<sup>17</sup> tout en éclairant l'arrière-plan de sa révolte mentionnée en 52/3.

D'autres personnages de Jr sont eux aussi liés au chapitre final. Le prêtre Cefanya de 29/25ss (et peut-être de 21/1) est probablement le même<sup>18</sup> que celui mentionné en 52/24. L'annonce sur Konyahou en Jr 22/24-30, spécialement au v. 26 « et là vous mourrez », se réalise en 52/34 – à la différence de 2 R 25, parce que « jusqu'à sa mort » n'est ajouté qu'en Jr 52. La forme divergente du nom de Nabuchodonosor en Jr 52 (avec *r* et non pas *n*) est un autre lien avec Jr.

La prédiction de l'enlèvement des ustensiles du Temple (Jr 27/18-22) s'accomplit<sup>19</sup> uniquement en Jr 52/17-23. Entre ces deux textes il y a de fortes correspondances.

Jr 52, comme accomplissement du message du prophète Jérémie<sup>20</sup>, est donc une conclusion pertinente pour le livre de Jr. Il est aussi une conclusion « nécessaire » sous l'aspect de la réalisation des annonces du prophète. C'est surtout le début du livre qui établit des rapports étroits avec Jr 52. Déjà Jr 1 annonce le finale de Jr 52, de sorte qu'on doit penser à une rédaction commune. Les adaptations de 2 R 24-25 lors de la reprise en Jr s'expliquent aussi par ce biais : les colonnes sont décrites avec plus de soin, on fait mention de la mort de Yoyakîn, et le nom de Nabuchodonosor est changé en Jr 52.

## 2 – La relation avec Jr 39

Selon les catégories de J.-D. Macchi<sup>21</sup>, Jr 39 // 52 appartiennent au groupe des doublets en contexte de condamnation. Leur fonction est de « placer des sortes de repères-rappels structurant le texte<sup>22</sup> » de Jr. Puisque Jr 39/1-10 // 52/4-16 est le doublet le plus long en Jr, Jr 39 est un repère très fort qui est rappelé en Jr 52. De même, Jr 39 aussi bien que Jr 52 tiennent des positions privilégiées : Jr 39 conclut le sort de Juda, de Jérusalem et de Sédécias ; avec Jr 40 commence une autre période de l'histoire de Juda. Cela vaut plus encore pour Jr 52 ; c'est la fin de tout : du livre et de toutes les espérances (pour cette interprétation des v. 31-34, voir plus bas).

Qu'est-ce que la rédaction de Jr veut dire avec cette double description de la chute de Jérusalem ? À mon avis, le dédoublement le plus long en Jr souligne deux étapes de la catastrophe :

17. T. R. HOBBS, *2 Kings*, (WBC), Waco : Word Books, 1985, p. 354.

18. M. COGAN - H. TADMOR, *2 Kings*, (AB 11), New York : Doubleday, 1988, p. 320.

19. W. MCKANE, *Jeremiah*, vol. II, (ICC), Edinburgh : T&T Clark, 1996, p. 1371.

20. G. L. KEOWN - P. J. SCALISE - T. G. SMOTHERS, *Jeremiah 26-52*, (WBC), Dallas : Word Books, 1995, p. 378.

21. J.-D. MACCHI, « Les doublets dans le livre de Jérémie », *The Book of Jeremiah*, op. cit. n. 2, p. 119-150, en particulier p. 12.

22. Id., « Les doublets », p. 127.

a) Avec Jr 39, Jérusalem est en ruine, son roi est fait prisonnier, beaucoup parmi le peuple sont déportés. Mais il reste encore de l'espoir : Jérémie est libéré (39/11-14) ; Eved-Melek reçoit une parole de salut (39/15-18) ; Guedalias à Miçpa signifie un renouveau prometteur (40/1-12). Après son meurtre, il y aura une dernière chance de rester dans le pays (Jr 42-43). La fuite en Égypte détruit cette dernière espérance (43/5 ss). On arrive alors à

b) la chute complète et la perte totale du pays, exprimées en Jr 52. À la différence de Jr 39, Jr 52 mentionne la destruction du Temple au v. 13, l'enlèvement de ses colonnes et de ses ustensiles (v. 17 ss), d'autres exécutions (v. 24-27), le chiffre de la deuxième déportation (donné nulle part ailleurs) et une troisième déportation cinq ans plus tard<sup>23</sup>.

Ces deux étapes a) et b) ne proviennent pas de mains différentes, mais sont plutôt le signe de la même rédaction, car Jr 39 semble être délibérément abrégé pour permettre cette double présentation de la signification et des conséquences de la chute de Jérusalem.

### 3 – *Le contexte de Jr 50-51*

La question de la relation entre Jr 50-51 et 52 est très complexe : Jr 52 suit les deux chapitres précédents, mais les chapitres 50-51 présupposent les événements de 52. De plus, comparés aux autres oracles contre les nations, les oracles contre Babylone montrent un langage plus élevé (très poétique et plus proche du reste de Jr), un niveau de réflexion plus haut (noms symboliques, références aux destinataires, présence de Dieu) et l'annonce de « la vengeance de son sanctuaire » (50/28 ; 51/11) qui, jusqu'à Jr 49, n'est pas brûlé.

On peut comprendre le rapport entre ces deux textes comme des réponses mutuelles. Avec Jr 50-51, le rédacteur « répond » à l'action destructrice des forces babyloniennes, expérimentée lors de la chute de Jérusalem et racontée en Jr 52. En écrivant Jr 50-51, l'auteur a déjà sous les yeux Jr 52, pris de 2 R 24-25.

D'un autre côté, Jr 52 s'oppose à une fausse compréhension des oracles contre les nations, et spécialement contre Babylone : personne ne peut les interpréter dans un sens nationaliste, car la fin c'est la chute de Jérusalem, symbole de la fragilité de chaque force humaine.

Nous avons vu comment Jr 52 montre deux faces. L'une est dirigée vers HD, et surtout vers 2 R 24s. L'autre regarde vers le livre de Jr. Ces deux orientations deviennent visibles même dans les versets presque identiques de Jr 52/31-34 // 2 R 25/27-30 qui constituent la fin de Jr, voire celle de HD.

23. Il ne reste plus à Baruch que de « sauver sa vie », 45/5.



Begg<sup>24</sup> a donné une interprétation pertinente des contextes divers de ces versets en 2 R et en Jr. En 2 R 25/24 (les v. 22-26 manquent en Jr 52), Guedalias déclare : « Ne craignez pas les serviteurs des Chaldéens ! », ce qui se vérifie, même après son meurtre, par le pardon accordé à Yoyakîn. Jr 52, n'ayant pas ces versets, interrompt cette connexion ; après la triple allusion à la mort de Yoyakîn<sup>25</sup>, c'est une autre indication pour ne pas entendre v. 31-34 de manière positive.

Si même la dernière possibilité de fonder un espoir sur le texte de Jr 52/31-34 s'évanouit, que reste-t-il ? En opposition à Es 36-39 qui dessine une image positive de Sion, et cela juste au centre du livre<sup>26</sup>, Jr 52 reprend de HD un texte qui conduit à l'opposé, et cela en fin de livre. L'effet d'une telle présentation du livre par la rédaction pousse les lecteurs à chercher ailleurs le message du prophète. Cette fin renvoie au début (Jr 1/18 : le prophète remplaçant ville, Temple et murailles) et surtout au noyau du message jérémién, le rouleau de consolation (Jr 30-31)<sup>27</sup>. Là, au centre du livre, se trouve le futur d'Israël.

Georg FISCHER SJ

*Institut für Alttestamentliche Bibelwissenschaft  
Theologische Fakultät der Universität Innsbruck*

24. C. T. BEGG, « The Significance of Jehoiachin's Release : A New Proposal », *JSOT* 36, 1986, p. 49-56.

25. Deux fois « tous les jours de sa vie » au v. 33 s, et au v. 34 « jusqu'à sa mort ».

26. BERGES, *Jesaja*, *op. cit.* n. 13, p. 321.

27. Voir surtout J. G. McCONVILLE, *Judgment and Promise. An Interpretation of the Book of Jeremiah*, Winona Lake : Eisenbrauns, 1993, qui présente la théologie de la nouvelle alliance comme le centre du livre de Jr (p. 92 et 174 s).

Je remercie T. Römer, A. Bühlmann et P. Piovanelli d'avoir relu et corrigé cet article, présenté à l'occasion d'un colloque de l'Institut Romand des Sciences Bibliques à Lausanne sur invitation de J.-D. Kaestli.